

La Bâtie

FESTIVAL DE GENÈVE

3 au 18 septembre 2010

www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE
CRÉATION 2010
1ère

M&M



GÉRARD GUILLAUMAT & ISABELLE CHLADEK (CH) Cie Folledeparole

Faits Divers de Daniil Harms

Châpiteau du Signal
de Bernex

Di 12 sept à 17h

Lu 13, ma 14, me 15, je 16,
ve 17 sept à 19h

CHF 23 (tarifs réduits 15 /11)

Dès 15 ans

Durée : 60' à 75'

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch



Empoisonner les enfants, c'est cruel

Quand une femme s'en va seule

Une sale personnalité

Comment un homme se dispersa

Les vieilles qui tombent

Un monsieur de petite taille avec un petit caillou dans l'œil

Quinze à vingt petites histoires toutes plus cruelles les unes que les autres et toutes portées à rire... jaune!

C'est qu'elles sont courtes, très courtes, quelques minutes à peine; la cruauté, le rire ne souffrent pas l'explication, ne demandent pas tant de soin: ils incisent, ils fusent. Tout comme les coups, les chutes, les mots qui tombent, et tombent encore.

Textes

Daniil Harms

Lecture des textes

Gérard Guillaumat

manipulation Kamishibaï

Isabelle Chladek

Avec la complicité de

Marfa Indoukaeva, Tatiana Nazarova et

Nicolas Chuard

Eclairage

Luc Gendroz

Son

Michel Zurcher

Costumes

Veronica Segovia

Concept et construction kamishibaïs

M.M.S.

Illustrations kamishibaïs

Elèves 2ème année CFP Arts Appliqués de Genève: Anaïs, Nicolas, Léa, Laura G. Clémentine, Julien, Diego, Loïc, Kalinka, Barbara, Olivier, Laura M., Tatiana, Mélusine, Katia, Faith et leur professeur Joëlle Isoz

Impression illustrations

Rutschi Genève SA

Coproduction Cie Folledeparole, La

Bâtie-Festival de Genève

Administration

Pâquis Productions

Diffusion

Patrick Pioggia

Soutiens

Département de la culture de la Ville de Genève, Fonds Jeunesse République et canton de Genève D.I.P., Service culturel Migros Genève, Loterie Romande

Remerciements

CFP Arts Appliqués de Genève, Jean-Philippe Jaccard, Céline Privet, Théâtre de Marionnettes de Genève, Théâtre Saint-Gervais Genève

En collaboration avec la Commune de

Bernex

L'auteur Daniil Harms (1905-1942) a lui même vécu cette cette réalité de la bêtise et de la violence du « troupeau humain », sous le stalinisme triomphant, en Russie soviétique où il vécut. D'abord poète, il se convertit peu à peu à la prose et l'écriture de ces histoires-miniatures témoigne de ce sens du rythme, de la provocation à l'imagination : qualités qui contribuent fortement à l'actualité de ces petites formes car sauf leurs noms russes, les protagonistes des *Faits Divers* n'ont pas d'âge ni de patrie !

Et c'est ainsi que leurs faits et gestes ont séduit un conteur-lecteur : Gérard Guillaumat qui avoue son plaisir à raconter l'écriture autant que le « contenu » d'une histoire et qui découvre avec le même enthousiasme et la même délicate attention les univers aussi différents que ceux de Maupassant, Hugo, Cohen ou Beckett.

Pour provoquer l'imagination du public, il se fera le complice de 150 à 200 images déroulées par trois kamishibaïs de tailles différentes ; elles seront créées par une classe d'étudiants en illustration du CFP Arts Appliqués de Genève qui, eux aussi, ont été captivés par les Faits divers de Daniil Harms. Sous la conduite de leur professeur et en collaboration avec la créatrice de ce projet, chaque élève produira une dizaine d'images pour la nouvelle qui lui a été attribuée avec une consigne essentielle : l'invention d'un univers propre capable d'entraîner le spectateur dans son imaginaire, qui lui même sera porté par le texte lu.

Le **kamishibaï** - théâtre de papier en japonais – est une sorte de petit théâtre que les marchands ambulants japonais du début du 20ème siècle installaient sur le devant de leurs bicyclettes afin de raconter des histoires en images à leurs jeunes clients amateurs de sucreries – ils lisaient le texte inscrit au verso de l'image présentée au public.

Même décliné sous la forme d'un rouleau qui dévoile des images décollant les unes des autres à travers une ouverture du format d'un écran, et non plus une succession d'images uniques, le procédé du kamishibaï reste d'une simplicité qui est le secret de sa fascination et qui offre une grande variété de possibilités d'utilisation : rythmes de déroulement des images en fonction de celui du récit, introduction d'autres éléments visuels comme la 3D, animation scénique à sa manipulation, interactions texte-image-conteur-manipulateur...

Les différents spectacles proposés par la Cie Folledeparole avec kamishibaï (Fureur de Lire, invitations par des bibliothèques de la Ville, Théâtre de Marionnettes) ont toujours mis en scène un seul kamishibaï dont la taille pouvait varier. Pour ce projet, il est prévu une manipulation de trois kamishibaïs de tailles différentes : leur multiplication est au service du nombre important des histoires et de leurs illustrations, de la grande variété des univers de ces images. Elle permettra également une « scénographie » qui se nourrira des rythmes donnés par l'ensemble de cette complicité artistique.



Isabelle Chladek

Vit et travaille à Genève comme comédienne et enseignante.

Après l'obtention d'une licence en Lettres à l'Université de Genève (Mémoire avec Béatrice Perregaux, dramaturge) elle débute son exploration de comédienne en travaillant avec différents metteurs en scène de la région romande: Jacques Gardel (ancien directeur de l'Arsenic à Lausanne) et l'ATT2 - Les membres de l'Odin Teatret de Holstebro; elle poursuivra la piste « grotowskienne » avec Gabriel Alvarez au théâtre du Galpon à Genève. En 1999, elle obtient le statut de comédienne professionnelle.

Parcours théâtral

2010 *En entendant Beckett*. Mise en scène de deux dramaticules de S.Beckett: *Berceuse* (jeu: Isabelle Chladek) et *Cette fois* (jeu: Gérard Guillaumat) Théâtre du Grütli, Genève

2010 *L'homme qui rit*, de Victor Hugo. Mise en scène d'une Lecture-spectacle avec Gérard Guillaumat et la manipulation d'un kamishibaï au Théâtre des Marionnettes de Genève

2008 *Automatopoésie*. Création et mise en espace d'une lecture-spectacle déambulatoire réunissant huit comédiennes (Poésie en Ville à Genève, A Mains libres de la Villa Bernasconi).

2007 *L'Heure du Lynx* (Cie Korpüs Animüs au Théâtre de l'Orangerie, Genève)

2007 *Contes de Dickens et El Halia*. Accompagne Gérard Guillaumat dans la reprise de ces deux spectacles au théâtre de Vidy à Lausanne (mise en scène Jean-Louis Hourdin).

2007 *Eclats d'Artaud*. Au théâtre 2.21 à Lausanne (spectacle créé avec G.Guillaumat en 2006 au théâtre T50, Genève).

2005 *Pour en finir avec le jugement de dieu*, (mise en scène Marcel Robert, théâtre de La Parfumerie, Genève).

2003 *D'où viens-tu mon petit?*, (assistante de la mise en scène et dramaturge, avec Jean-Louis Hourdin et Gérard Guillaumat).

Lectures-spectacles

Depuis 2003, de nombreuses lectures-spectacles jalonnent son parcours. Elles sont données dans des lieux diversifiés: théâtres, festivals, galeries, cafés, églises et invitent régulièrement la participation d'artistes de différentes disciplines.

Petites histoires curieuses. Textes de Ghérasim Luca et Corinna Bille déclinés avec John Menoud, musicien et compositeur genevois (Théâtre St-Gervais, juin 2007).

Pour un herbier, de Colette. Création avec Cyril Vandenbeusch, photographe et plasticien dans le cadre de la Fureur de Lire en 2005.

Gérard Guillaumat

Découvre le théâtre après la Seconde guerre mondiale, avec Charles Dullin, à Paris, à son retour des camps de Buchenwald, «pour réapprendre à parler»!

Puis les rencontres se succèdent.

Au début des années 50, il est en Angleterre, travaille auprès de Sir Lawrence Olivier, donne des cours de mime auprès de l'Anglo-French-Theater, une troupe qui réunit d'autres apprentis tels que Peter Brook ou Peter Zadek...et part à New York vivre l'expérience de l'Actor's Studio. Rentré en France, il rencontre Jean Dasté et le suit dans l'aventure de la décentralisation. Dasté lui confiera la responsabilité des «Tréteaux», seconde troupe de la Comédie de St-Etienne. Il y mettra en scène plusieurs auteurs et présentera ces spectacles jusque dans les localités les plus démunies de la région.

En 1962, il rejoint Roger Planchon au Théâtre de la Cité à Villeurbanne et sous sa direction interprète des rôles extrêmement différents. Des jeunes premiers séducteurs aux médiateurs, en passant par des rôles de bouffon, d'illuminé à ceux d'autorité... sans oublier les personnages burlesques ! A part quelques échappées avec Jo Tréhard à Caen pour interpréter *Richard II* de Shakespeare ou avec Patrice Chéreau à Sartrouville pour créer *Don Juan* de Molière, qu'il avait déjà interprété au début des années 1960, sous la direction de Gabriel Monnet, il continue de collaborer avec Planchon.

Il se souvient d'avoir vu, lorsqu'il était en Angleterre, un comédien, Emllyn Williams, conter en public des extraits de romans de Dickens, tout comme ce dernier avait pu le faire sur la fin de sa vie. Il en sera bouleversé. «*C'est ainsi, dit-il, que j'ai eu envie de faire mes propres expériences. Conter, c'est une façon directe de partager avec le public, à travers un auteur, notre histoire à tous*».

Sa longue et riche carrière de comédien prend alors encore une voie nouvelle avec les récitals qu'il choisit de créer et de jouer seul : les textes de Maupassant, Dickens, Tchekhov, Rimbaud, Sartre, Prévert, Hugo, Cohen...deviennent alors matière à spectacle totalement original. Et le conteur Guillaumat de voyager partout en France et à l'étranger, offrant à tous une intimité avec l'auteur, une intelligence du récit et de l'écriture peu courante.

Gérard Guillaumat a choisi de réaliser des spectacles qui ne nécessitent, le plus souvent, qu'une assistance technique réduite. Il peut ainsi les présenter dans des lieux qui ne sont pas conçus pour le théâtre. Comme avec les tournées des «Tréteaux», mais seul cette fois, il a le désir de côtoyer le public, de lui dire chaque fois une nouvelle «histoire».

Seul ou avec d'autres compagnons artistiques... auteurs, comédiens, danseurs.

Bagouet avec qui il crée *Mes Amis* de E. Bove

Jean- Louis Hourdin pour ses derniers spectacles : *Le livre de ma mère* d'A. Cohen, *D'où viens-tu mon petit?* : texte qu'il écrit lui-même et dans lequel il raconte «...l'histoire d'un homme...».

Aujourd'hui, il poursuit son chemin...lui qui pensait «reprendre, retrouver» ses anciens récitals, il se laisse guider par l'urgence de tenter l'inconnu.

